RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES 4e CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES

Scrutin du 12 Mars 1978

Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Maribel OCANA

Victor PACHON

Suppléant

Le sens d'une candidature

Les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne **veulent faire d'abord le procès du capitalisme dans notre zone.**

Car au-delà des apparences, les dures réalités de la crise...

Pays Basque : deux mots synonymes de vacances, soleil... mais pour nous travailleurs, il y a avant tout fermetures d'usines, files d'attente devant l'A.N.P.E., surexploitation, exode. Regardons-y de plus près.

● Dans le secteur traditionnel :

Dans la chaussure c'est la crise profonde. Rappelons-nous après la mort de la zone d'Hasparren, c'est la fermeture de Biarritz-Shoes en 70, puis la zone de Mauléon. Quant aux pêcheurs de Saint-Jean-de-Luz, on assiste à leur agonie. Si leurs frais augmentent sans cesse (ainsi un filet est passé de 4 à 14 millions), le prix du poisson lui n'a pas bougé depuis **20 ans.** Il est bien facile de comprendre que de 1100 il y a peu d'années, ils ne sont plus aujourd'hui que 400. Mais pour le capitalisme toujours assoiffé de plus de profits, cela ne suffit pas, et c'est l'utilisation de méthodes telles que le filet pélagique qui fait grand tort aux petits pêcheurs restant, et qui en plus détruit la faune et les espèces marines.

Dans le bâtiment, c'est tous les jours qu'on voit des entreprises « faire faillite ». Chez Daguerre, chez Darmendaritz, à la SODEBA : et dans tous les cas des travailleurs qui perdent le droit au travail.

Maintenant, le secteur de la santé est menacé, par suite d'une loi dite d'orientation, le capitalisme veut la fermeture de toutes les maisons d'enfants. Ça a commencé à « L'enfant roi » par l'annonce d'une vingtaine de licenciements.

1 000 licenciements sont prévus dans les Pyrénées-Atlantiques.

● Dans le secteur dit de pointe

La situation n'est guère brillante. La situation dans la métallurgie devient alarmante. De façon générale le capital monopoliste recherche une hausse de productivité, automatise et donc n'embauche plus et même licencie.

Ainsi par exemple aux Fonderies de Mousserolles par le blocage des embauches, 100 emplois ont été supprimés en 2 ans.

On assiste dans les boîtes de la métallurgie à la prolifération de l'intérim ou à des boîtes pirates qui ferment une fois les bénéfices faits : ex. SUDERCO.

En plus, existe le problème de Lacq dont la fermeture de l'usine C.D.F. Chimie à Mont annonce le démantèlement. Ce démantèlement touchera 8 000 travailleurs.

Cette liste qui est loin d'être complète montre l'ampleur du désastre dans notre région. N'oublions jamais que déjà il y a dans le bassin de l'Adour 5 591 allocataires. Comme l'on entend dire ici, « les chômeurs, c'est la plus grande entreprise de la région ».

● Dans l'agriculture :

Le capitalisme vorace accule les petits paysans à la faillite et les moyens à l'endettement. Le crédit agricole s'est généralisé précipitant la ruine des petits paysans. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : ex: 33 % des exploitations de Saint-Jean-Pied-de-Port sont sans suite, 47 % dans le canton de Baïgorry, 31 % dans celui de Mauléon, et 52 % dans celui de Tardets.

● Quant à la soi-disant vocation touristique de notre pays

Que voit-on ? L'Etat par l'intermédiaire de la MIACA investit des milliards, qui aboutissent à laisser bergers et paysans dans la misère, au profit des chalets d'Iraty. Mais à tous ces marchands de tourisme, spéculateurs de tous ordre, qui défigurent notre pays, abêtissent notre culture populaire, nous leur demandons où sont passés les 20 à 30 milliards de profits réalisés par le tourisme ? Certainement pas dans la poche des saisonniers qui travaillent 15 heures par jour pour des miettes.

Cette description que nous faisons se résume à une condamnation SANS APPEL **du régime capitaliste,** seul responsable de cette situation.

Oui voilà le bilan de votre activité MM. Barre-Giscard-Chirac et autres, fidèles serviteurs du capitalisme.

Dans notre zone, politiquement c'est la bourgeoisie qui domine. Ce sont les représentants de Chirac, Giscard, Barre qui règnent. Banquiers, notaires et médecins sont les responsables de la situation décrite plus haut.

Le sens de la candidature des membres de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne est aussi d'affirmer que ce ne sont pas les partis dits « de gauche » qui résoudront véritablement nos problèmes. — P.S. et P.C. ne briguent que la gestion des affaires de l'Etat, et localement nous avons vu leur « soutien » aux luttes des travailleurs et petits paysans — (que ce soit lors de la lutte des travailleurs de Gaboriau ou plus récemment lors de la manifestation de soutien aux Ikastolaks).

Le sens de la candidature des membres de l'U.O.P.D.P.

c'est de dire aux travailleurs, petits paysans, et employés : ne faites confiance qu'à vos luttes.

Face à notre situation, de la part de tous les exploités, un même cri s'élève :

HERRIAN BIZI, HERRIAN LANA.

NOUS VOULONS VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS.

Partout le même combat, que ce soit pour la survie de la vallée, pour la défense de la langue basque, ou contre les licenciements dans les entreprises.

L'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne (U.O.P.D.P.) présente des candidats dans toute la France (près de 150). Tous les candidats se retrouvent autour d'une plate-forme nationale dont voici des extraits essentiels :

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.

— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE,
EST-CE QUE ÇA VA CHANGER ?

Mais d'abord est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le P.C.F. et le P.S. nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le P.S., c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de P.D.G. des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du P.C.F. c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'U.R.S.S., des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du P.C.F.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE
L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE
POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes, que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néo-colonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances U.S.A. et U.R.S.S. qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Nous en avons assez !

Localement les deux candidats de l'U.O.P.D.P. seront :

Maribel Ocana est la candidate titulaire. Elle habite Saint-Jean-de-Luz. Mariée. Deux enfants.

Monitrice dans une maison d'enfants « inadaptés ».

Depuis quatre ans, elle mène la lutte avec les travailleuses de « L'Enfant roi » à Hendaye, qui l'ont élu déléguée du personnel. Cet établissement à but commercial est dirigé par un patronat archi-réactionnaire, couvert par la préfecture et les notables locaux

A « L'enfant roi » tout est bon pour le patron pour se faire du fric :

— Les conditions de travail sont scandaleuses ;

— Economies sur la nourriture des enfants qui ont des conditions d'hébergement déplorables (plusieurs accidents ont eu lieu).

Actuellement la C.D.E.S. menace da fermer la boîte.

Maribel dans sa section syndicale impulse la mobilisation contre les licenciements en développant la démo cratie prolétarienne.

Sa pratique et sa détermination l'ont conduite à exercer d'importantes responsabilités dans son syndicat départemental.

Pachon Victor est candidat suppléant, marié, un enfant, instituteur. Il habite Bayonne.

Ses parents, ouvriers, étaient membres du parti communiste espagnol. Après avoir mené la lutte contre le fascisme en 1936, ils se sont réfugiés en France.

il a fortement contribué à faire connaître dans la région, les réalisations du peuple chinois, notamment à la suite de deux voyages en Chine, effectués en 72 et 74.

Im. MAUBEC - BAYONNE